


La biodiversité dans le champ de blé




© Christian Slagmulder / INRA

Champ de blé en région varoise

 Bien que dominé par l'espèce cultivée, le champ de blé accueille également une diversité d'espèces animales et végétales, en interaction les unes avec les autres, et avec l'environnement. Ce milieu, artificialisé par l'Homme en vue de favoriser la production d'une seule plante, reste un écosystème à part entière.

Messicoles, « fleurs des moissons »



Les pratiques agricoles créent des conditions de sol particulières, mises à profit par les plantes messicoles, littéralement, les plantes habitant dans les moissons. Vivaces ou annuelles, ces plantes sont adaptées à survivre aux labours et à profiter des soins apportés aux cultures.

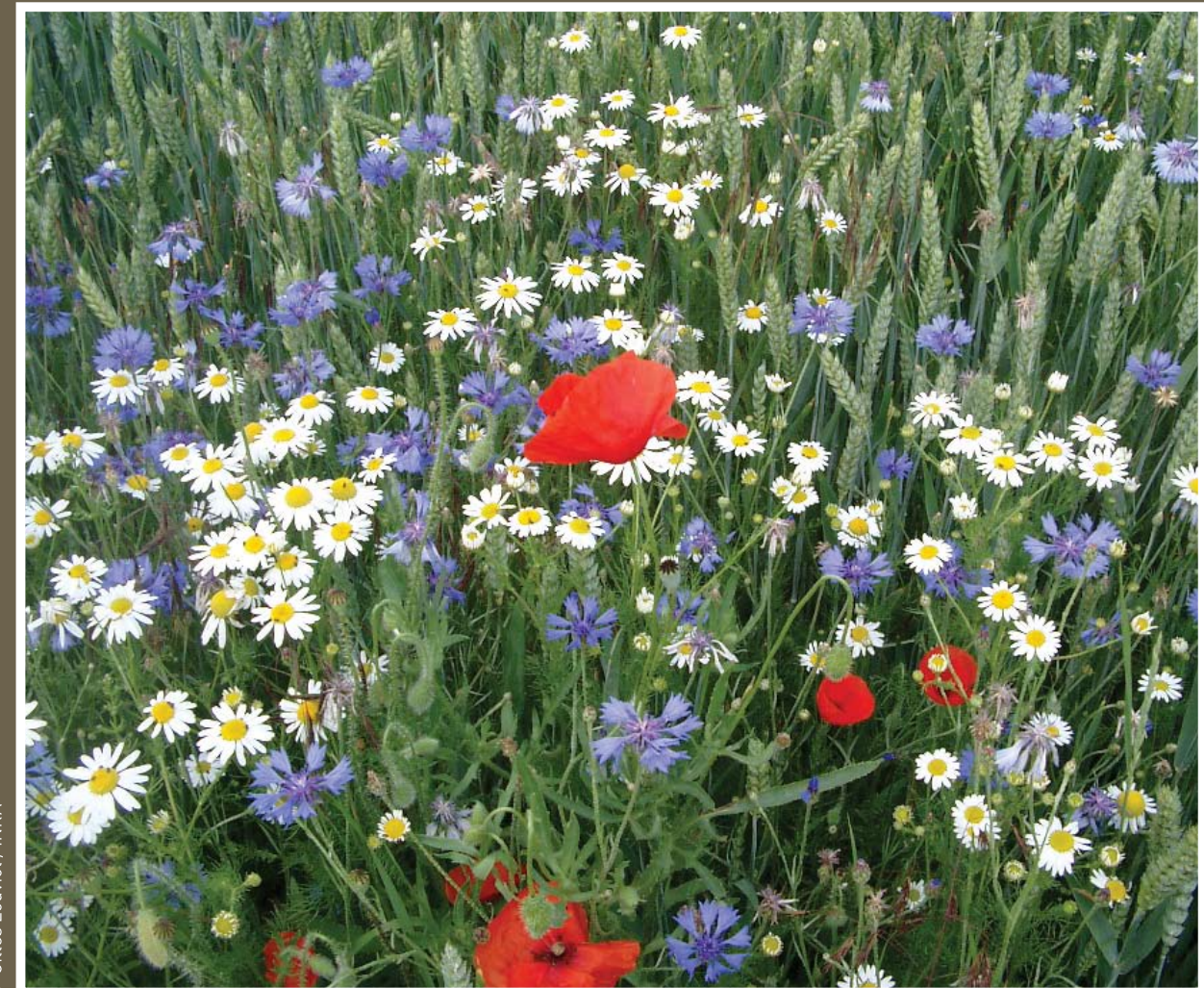
Lorsqu'elles sont abondantes, les messicoles concurrencent les cultures. C'est pourquoi les cultivateurs ont toujours cherché à limiter leur développement (tri des semences, désherbage). Dans le même temps, les hommes ont su tirer avantage de leurs éventuelles propriétés médicinales ou alimentaires.

*Mélange de blés tendres (*Triticum aestivum* L. subsp. *aestivum*) de différentes régions, de *Triticum turgidum* à grains nus (blé poulard, blé de Pologne, blé de Khorasan, blé de Perse...) et de plantes messicoles (Nielle des blés, *Agrostemma githago* ; Brome des champs, *Bromus arvensis* ; Brome faux-seigle, *Bromus secalinus* ; Coquelicot(s), *Papaver rhoeas*, *Papaver hybridum* ; Bleuet, *Centaurea cyanus* ; Orlaya à grandes fleurs, *Orlaya grandiflora* ; Caucalis à fruits plats, *Caucalis platycarpos* ; Chrysanthème des moissons, *Chrysanthemum segetum*).*

« Mauvaises herbes » menacées ?

De nos jours, l'agriculteur y voit seulement des « mauvaises herbes » à détruire, et les moyens pour le faire sont plus efficaces : tri mécanique des semences ou achat de semences certifiées pures, traitement aux herbicides... Par ailleurs, les apports massifs d'engrais azotés ont favorisé le développement d'espèces messicoles avides d'azote, souvent envahissantes (folle avoine, chardon béni, ivraie raide). Ceci au détriment des bleuets, nigelles... dont la présence dans un champ est bon signe car elles indiquent une faible utilisation de produits chimiques.

Des conservatoires ont été créés pour conserver ces fleurs des moissons... dans l'espoir de les revoir un jour fleurir dans nos champs.



© Gilles Louviot / INRA

Champ de blé avec bleuets, coquelicots et matricaires